

Je ne suis pas spécialiste politique mais vous savez qu'il est important de comprendre ce qui nous entoure pour anticiper une éventuelle réaction.

J'ai cherché à comprendre la crise en Grèce, c'est assez complexe et il faut assimiler plein de paramètres pour avoir une vision claire du conflit. Ce qu'on sait aujourd'hui c'est que la Grèce, sauf coup de théâtre, ne réglera pas sa dette au FMI. Elle doit actuellement plus de 300 milliards d'euros. Il est possible qu'elle suive l'exemple argentin de 2001 en dévaluant massivement, et donc en remplaçant l'euro par la drachme son ancienne monnaie.

Concrètement, en ce moment il se passe quoi?

Paralysie de l'économie et du commerce, négociation, référendum... C'est le bordel! Soyons simples:

La Grèce doit de l'argent. Elle perçoit des aides de créanciers qui jugent les efforts que fournit le gouvernement grec pour limiter la dette: plan d'austérité, économie et réformes. Aujourd'hui, ces efforts sont considérés comme insuffisants ou irréalistes: les prévisions sont toujours trop optimistes, ne se réalisent jamais... La dette publique explose.

A qui la Grèce doit de l'argent? Le FMI lui a prêté 32 milliards d'euros. Les États de la zone euro ont prêté le reste : 226.9 milliards (soit 70% du total). La France quant à elle, a versé 11,4 Milliards d'€.

[Les Matins - La Grèce peut-elle être mise en... par franceculture](#)

Pour préserver le pays d'un effondrement bancaire, le gouvernement grec a d'ailleurs décidé de verrouiller le secteur financier et mis en place un contrôle des capitaux. Les banques et la Bourse resteront fermées jusqu'au 7 juillet, ce sont des mesures d'exception qui ont quand même déstabilisé les Bourses mondiales sans toutefois les faire paniquer.

Les établissements bancaires grecs resteront fermés jusqu'au 6 juillet, soit le lendemain du référendum initié par le gouvernement d'Alexis Tsipras, et les retraits aux guichets automatiques durant cette période seront limités à 60 euros par jour, selon l'arrêté sur le contrôle des capitaux publié au journal officiel grec dans la nuit de dimanche à lundi.

Le Premier ministre grec Alexis Tsipras a annoncé lundi soir qu'il voulait reprendre les négociations après le référendum de dimanche. ([source](#))

Quelle réaction du côté population?

On Monday supermarket shelves in [#Athens](#) emptying as Greeks stock up for coming days [#Greece](#) [#Grexite](#) [#Greferendum](#) pic.twitter.com/q61PVM17d9

— Julia Damianova (@JuDamianova) [29 Juin 2015](#)

Les banques sont fermées, le commerce tourne au ralenti, les Grecs anticipent une pénurie inévitable. Dans les grandes surfaces les rayons qui contenaient les pâtes, le riz et d'autres aliments secs ont été dévalisés.

Voilà un début d'explication des faits et des conséquences... Si vous voulez en savoir plus, je vous invite à lire cet article [Tout comprendre sur la dette grecque en six étapes](#)